

ZACHARIAS

CHRYSOPOLITANUS EPISCOPUS

NOTITIA

(FABRIC. *Bibliotheca med. et inf. Latinitatis*, t. VI, pag. 532.)

Zacharias Chrysopolitanus, sive *Goldsboroug*, Anglus, ordinis canonicorum Præmonstratensium in abbazia S. Martini Laudunensis circa annum 1150. Scripsit *Commentarium in concordiam evangelicam Ammonii Alexandrini*, quod Colonizæ 1535 fol. et post in Bibliothecis Patrum editum est.

NOTITIA ALTERA.

(*Histoire littéraire de la France par des religieux Bénédictins.*)

Zacharie, surnommé le Chrysopolitain (1), de l'ancien nom de Besançon, où vraisemblablement il naquit, était contemporain de Raoul de Flaix (2). Plusieurs le font évêque de Besançon, mais sans fondement (3). Outre que son nom ne se rencontre point dans la liste des prélats de cette ville, il paraît certain qu'il ne sortit jamais de l'état de Prémontré, qu'il avait embrassé dans l'abbaye de Saint-Martin de Laon. Zacharie se distingua dans cette retraite par son application à l'étude, et cette application ne fut point stérile. Il en résulta deux ouvrages qui sont venus jusqu'à nous.

L'un est un *Commentaire sur la concorde des Evangiles*. Il est précédé de trois espèces de préfaces, dont la première traite de l'excellence de l'Evangile, de sa différence d'avec la loi, des figures des évangélistes, *Le figuris evangelistarum*, c'est-à-dire des emblèmes sous lesquels on les représente, de leur style, de leur manière d'écrire, de la matière de l'Evangile, de son dessein et des parties de la philosophie auxquelles il se rapporte. L'auteur y parle d'un écrivain de son temps qui ne nous est point connu d'ailleurs : il se nommait Enipius. C'était un homme, suivant Zacharie, qui avait beaucoup lu, qui possédait une nombreuse bibliothèque, et qui avait fait sur l'Evangile une exposition tirée presque entièrement de saint Augustin. La vie des quatre évangélistes tient lieu de seconde préface. Dans la troisième, Zacharie passe en revue ceux qui avaient fait avant lui des concordances des quatre Evangiles, tels qu'Ammonius, Tatien, Théophile d'Antioche et saint Augustin. Il n'ose positivement assurer quel est l'auteur ou l'ordonnateur de celle qu'il prend pour guide ; mais il présume, sur un passage d'Eusèbe de Césarée, que c'est Ammonius. Elle lui paraît mériter la préférence sur toutes les autres, à raison de l'art singulier et de la précision merveilleuse avec laquelle toutes les paroles des évangélistes y sont liées, sans aucun mélange de termes étrangers. Il ajoute qu'Ammonius a pris soin de distinguer ce qui appartient à chaque évangéliste par des lettres majuscules placées à la tête de chaque chapitre. Suit un court avertissement au lecteur, où l'auteur dit qu'y ayant quantité de versions de l'Écriture différentes entre elles, il a toujours employé la même, qui est ancienne, dans sa Concorde, mais qu'il a suivi celle des modernes dans ses explications : ce qu'il a cru devoir observer, afin que ceux qui liront le texte et la glose ne soient pas tentés de vouloir corriger l'un par l'autre. Après la table des chapitres du premier et du second livre, vient un autre avertissement, dans lequel on nomme les sources d'où ce commentaire est tiré. Ce sont saint Jérôme, saint Augustin sur saint Jean, et Albin ou Alcuin son abrégiateur ; Origène, saint Chrysostome, saint Grégoire le Grand, saint Ambroise, saint Hilaire, Raban Maur. Cet ouvrage, moins littéral qu'allégorique et moral, est néanmoins fait avec goût. Le P. Lelong (*Bibl. sac.*, t. II, p. 747,) dit qu'il a été publié sous le nom de Tatien (il entend sans doute la Concorde, et non les explications), mais il n'indique point cette édition, et nous ne la croyons point réelle. La première que l'on connaisse est celle qui fut faite à Cologne, en 1535, chez Euchaire Cervicorne, en un volume in-folio de 377 pages, sous ce titre : *Zachariæ Chrysopolitani*,

(1) Ondin (*Script.*, t. II, p. 1442) le surnomme *Goldsborough*, sur l'autorité d'un manuscrit de la bibliothèque Bodléienne (*Cat. mss. Angl.*, part. 1, n. 1235). Serait-ce qu'on aurait voulu faire Zacharie Anglais, car Goldsborough est un lieu du diocèse d'Yorck ? Mais un seul manuscrit peut-il prévaloir sur une infinité d'autres aussi anciens et même davantage qui le contredisent ?

(2) Alberic. *Chron.* ad ann. 1157.

(3) Crowæus (*De sac. script.*, p. 343), par une bévue assez grossière, on fait un évêque grec. *Zacharias Chrysopolitanus*, dit-il. *episcopus græcus*.

viri suo tempore celeberrimi, in unum ex quatuor, sive de Concordia evangelistarum libri quatuor jam nunc primum excusi (4). Elle a été adoptée dans les bibliothèques des Pères de Cologne (t. XII) et de Lyon (t. XIX).

Le second ouvrage de Zacharie est un recueil d'homélies qui se conserve manuscrit à l'abbaye d'Alne, dans le diocèse de Liège. Nous ne pensons pas qu'il ait encore été mis sous presse, et nous n'en connaissons même que le seul exemplaire qui vient d'être cité.

Dom Bernard Pez a publié, dans le quatrième tome de ses *Anecdotes*, p. 17, un sermon de saint Georges, composé par un certain Zacharie qu'on qualifie évêque. Mais l'éditeur remarque judicieusement que cette qualité suffit pour faire voir que ce discours est d'un autre Zacharie que notre auteur.

(4) On ajoute tout de suite : *Ut apertius intelligas quid hic spectes, memineris quatuor Evangelia in unum continuum opus ab Ammonio redacta, hic a Zacharia quatuor libris explicari, quos quanti facere debeas, ipse cum legeris, judicabis, nam bona merx præcone non eget.*

ZACHARIÆ CHRYSOPOLITANI

IN UNUM EX QUATUOR.

SIVE

DE CONCORDIA EVANGELISTARUM LIBRI QUATUOR

(*Bibliotheca veterum Patrum Lugdun.*, t. XIX, p. 732.

Ut apertius intelligas quid hic expectes, memineris quatuor Evangelia in unum continuum opus ab Ammonio Alexandrino redacta, hic a Zacharia quatuor libris explicari; quos quanti facere debeas. ipse cum legeris judicabis.

ZACHARIÆ PRÆFATIO

IN QUATUOR LIBROS SEQUENTES.

De excellentia Evangelii et differentia ipsius ad legem, de figuris evangelistarum et eorum modo scribendi, de materia Evangelii, intentione, fine et ad quas partes philosophiæ spectet, dictat ratio præscribere. Materia Evangelii sunt sanctæ Trinitatis mysterium, Christus secundum divinam et humanam naturam, dicta et facta ejus, aliorumque facta et dicta ad ipsum. Intentionem vero et finem aperit Joannes, dicens : *Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus (Joan. xx).* Finis enim (id est finalis causa Evangelii) est sane credere, perfecte diligere, sacramentis insigniri; et horum trium finalis causa est vita æterna. Ad hæc quippe adipiscenda fuit intentio evangelica prædicare et scribere.

Nunc de excellentia et differentia Evangelii dicemus. Augustinus de concordia evangelistarum : In-
A ter omnes divinas auctoritates Evangelium merito excellit. Quod enim lex de prophetæ futurum prænu-
tiaverunt, hoc redditum atque completum in Evan-
gelio demonstratur. Ex lib. Differentiarum Isidori :
« Inter legem et Evangelium hoc interest quod in
lege littera, in Evangelio gratia. Illa habuit umbram,
ista veritatem ; illa data est propter transgressionem,
ista propter justificationem ; illa ignorantem demon-
strat peccatum, ista agnitionem juvat ut vitetur. ; illa
flagitiis deditos increpat, ista peccantes bonitate pro-
pria liberat ; illa talionem decrevit reddere, ista etiam
pro inimicis orare jussit ; illa conjuges multas ha-
bere, crescere et generare præcepit. ista continen-
tiam suavitatis ; illic prædicatur circumcisio carnis, hic
lavra in ablutionem cordis et corporis ; illic Cha-
naan regnum et promissiones temporalium rerum
continentur, hic vita æterna regnumque cælorum